

L'onéreux de cette stratégie repose sur les dirigeants de chaque pays, qui sont peut-être les seuls à pouvoir faire montre de la souplesse nécessaire pour explorer de nouvelles orientations. Le Premier ministre Trudeau a déjà entamé les consultations de haut niveau qu'il a préconisées, et il rencontrera bientôt d'autres dirigeants.

Nous espérons que les dirigeants relèveront le défi et que leurs efforts pourront se traduire rapidement en gestes concrets au sein des diverses instances de négociation. S'il doit y avoir un véritable dialogue dans ces négociations, il faut qu'il soit fondé sur une politique réaliste de sécurité internationale. Une telle politique doit avoir notamment pour fondement les principes de la réciprocité, de la transparence, de l'équilibre et de la confiance.

Nous trouvons tout particulièrement troublant le manque de confiance révélé lors des négociations de Genève entre les superpuissances sur les forces nucléaires de portée intermédiaire, qui en sont arrivées à une étape critique. Nulle part ailleurs que dans le cadre de ces pourparlers FNI est-il aussi nécessaire d'instaurer d'urgence un climat de dialogue véritable. Si l'on veut qu'ils aient une chance de réussir, il faut que les parties se donnent comme objectif fondamental de renforcer la sécurité mutuelle plutôt que de s'attacher aux avantages unilatéraux. Il est de la plus grande importance que les deux parties persévèrent dans la négociation et s'attaquent aux questions centrales. Nous appuyons fermement une solution négociée qui rendra inutile le déploiement de tout missile nucléaire de portée intermédiaire en Europe. Mais en l'absence de résultats concrets lors des négociations FNI, nous croyons qu'il n'y aura d'autre choix que de déployer ces missiles. Voilà pourquoi il est urgent de rendre inutile cette solution de rechange.

Comme preuve de la détermination de l'Occident de voir une réduction du niveau des armes nucléaires en Europe, je voudrais attirer l'attention de la Commission sur la décision prise par les ministres de la Défense de l'Alliance occidentale la semaine dernière à Montebello, au Québec, de retirer unilatéralement 1 400 ogives nucléaires tactiques de l'Europe de l'Ouest d'ici les prochaines années. Ce qui portera à 2 400 le nombre total des ogives qui auront été unilatéralement retirées par l'Ouest depuis 1979.

On met beaucoup d'espoir dans la Conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe, qui commencera ses travaux à Stockholm en janvier. Nous espérons que le rétablissement de la confiance par un régime de mesures de confiance et de sécurité couvrant l'Europe donnera aux affaires militaires une transparence et une prévisibilité qui pourraient en